



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1998

Mouthier-Haute-Pierre – Église Saint-Laurent

Fouille d'évaluation d'urgence et surveillance de travaux (1998)

Nicole Perrenoud-Cupillard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26127>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nicole Perrenoud-Cupillard, « Mouthier-Haute-Pierre – Église Saint-Laurent » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26127>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mouthier-Haute-Pierre – Église Saint-Laurent

Fouille d'évaluation d'urgence et surveillance de travaux (1998)

Nicole Perrenoud-Cupillard

- 1 La fouille de sauvetage effectuée dans le cadre de l'installation du chauffage de l'église Saint-Laurent de Mouthier-Haute-Pierre (Doubs), s'est déroulée en deux étapes :
 - de décembre 1997 à janvier 1998, creusement à l'intérieur de l'édifice de deux tranchées orthogonales couvrant une surface d'environ 15 m² ;
 - du 23 au 30 juin 1998, creusement de la chaufferie (3,30 m x 3 m, sur 2,50 m de profondeur) à l'extérieur de l'église, sur l'emplacement de l'ancien cimetière.
- 2 L'excavation est située à la base d'un versant très pentu, occupé de longue date par les vignes, dont celles du Prieuré qui sont attestées dès le X^e s. La dernière parcelle de vigne a été arrachée en février 1990. Cette configuration a été à l'origine de ravinements importants, entraînant l'accumulation de sédiments en bas de pente. L'adoption de la plantation des ceps « en ligne » plutôt qu'« en foule » à la fin du XIX^e s., aggrava les phénomènes d'érosion. En 1893, à la suite d'un violent orage, une coulée de boue ensevelit partiellement l'église, obstruant les fenêtres jusqu'à la moitié de leur hauteur. Vers 1960, la municipalité décida d'excaver les abords de l'édifice et de déménager l'ancien cimetière vers le nouveau, créé entre 1915 et 1918, à la sortie du village.
- 3 La stratigraphie relevée dans l'excavation de la chaufferie montre la séquence suivante :
 - une couche de groise et de graviers rapportés lors des travaux de 1960 (de 0 à -30 cm) ;
 - un niveau argileux avec du cailloutis, correspondant aux accumulations en bas de pente (de -30 à -70 cm), où les sépultures les plus récentes étaient creusées ;
 - un horizon argilo-sableux gris-beige foncé, incluant des morceaux de mortier, de tuile, de terre cuite et des charbons (de -70 à -130 cm), dont la base est constituée par un empierrement composé d'éléments disparates (pierres, quelques petites dalles taillées en biseau, tuiles, fragment de récipient en pierre ollaire) reposant sur un petit niveau sableux et faisant vraisemblablement partie d'un sol piétiné. Le fait que les petites dalles se

retrouvent à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'église, pourrait plaider pour leur appartenance à un édifice plus ancien ayant précédé l'église du ^{xvi}^e s. ;

• un horizon argileux compact homogène constituant le « substrat ».

- 4 Deux sépultures, relativement bien conservées, reposaient sur l'empierrement : celle d'un adulte, dont le crâne manquait, en décubitus dorsal, orienté ouest-est, et empiétant légèrement sur le squelette d'un enfant pareillement positionné et orienté, dont la formule dentaire (le maxillaire inférieur porte deux incisives centrales définitives et deux incisives latérales en cours de croissance) permet d'évaluer l'âge entre 7 et 9 ans.
- 5 D'autre part, nous avons relevé, dans cette unité stratigraphique, un squelette d'adulte partiellement démantelé et un crâne dont les maxillaires ne portaient plus qu'une dent, et toutes les alvéoles gingivales étaient refermées. L'absence de mobilier archéologique complique l'attribution chronologique de ces sépultures.
- 6 La présence de tuiles gallo-romaines (détermination Fabrice Charlier) et d'un fragment de récipient en pierre ollaire originaire des Alpes valaisannes (Suisse), dont la diffusion à longue distance s'effectuait surtout aux ⁱⁱⁱ^e et ^{iv}^e s. (D. Paunier, *Archéologie Suisse*, 6, 1983-4) apportent de nouveaux éléments quant à l'occupation de Mouthier à la fin de l'Antiquité et au haut Moyen Âge.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtyzPExklmX9>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 1998